

# Mieux comprendre LES PRODUITS HYDRATANTS



Entre la baisse des températures et les conséquences d'une routine beauté potentiellement négligée pendant l'été, l'automne et l'hiver sont les saisons de tous les dangers en matière d'hydratation de la peau. Pour vous aider à conseiller au mieux vos clientes, voici un petit zoom sur les différentes manières d'apporter de l'eau à la peau...

 PAR AUDREY FOURNIER

**T**eint plus lumineux, prévention des signes de l'âge, sensibilité moindre, fonction barrière restaurée... les avantages de posséder une peau bien hydratée sont légion ! Alors, avant que la peau de vos clientes n'imprime durablement les marques de l'oreiller au réveil (signe indéniable d'un manque d'eau au niveau de l'épiderme), direction la case «crème hydratante».

## HYDRATER LES COUCHES SUPÉRIEURES DE L'ÉPIDERME

Le but de ces produits ? Apporter des molécules d'eau aux couches supérieures de l'épiderme ou, tout du moins, éviter qu'elles ne s'en échappent. En cosmétologie, chaque produit est formulé pour une «cible» spécifique : ici, l'enjeu de l'hydratation se situe au niveau des couches supérieures de l'épiderme, c'est-à-dire à la surface de la peau (alors que les produits anti-âge ou les amincissants ciblent respectivement le derme et l'hypoderme et vont donc agir sur les cellules situées plus en profondeur... ce qui implique d'utiliser des voies de pénétration cutanées plus complexes).

Vue de loin, la problématique semble simplissime : pourquoi ne pas apporter simplement de l'eau à la peau (visage, corps, mains, pieds)... pour l'hydrater ? Eh bien, simplement parce que la molécule d'eau est une petite coquette : lorsqu'elle arrive toute seule sur la peau et qu'elle n'est pas accompagnée de corps gras ou de molécules géantes (macromolécules), elle s'évapore... en emmenant avec elle les molécules d'eau de l'épiderme, ce qui conduit à un effet asséchant, en opposition totale avec le but premier. Et si, de plus, vos clientes habitent dans des régions où l'eau est «dure» (celle que l'on appelle impro-

prement «calcaire» dans le langage courant), elle générera en outre des rougeurs et des tiraillements... tout un programme ! D'où la nécessité de toujours bien se sécher après la sortie de la douche ou du bain... et d'appliquer un produit «hydratant», on y revient.

## FILMOGÈNES HYDROPHOBES OU HYDROPHILES ?

L'eau seule n'étant donc pas une solution envisageable, plusieurs typologies d'ingrédients s'offrent au formateur en quête d'hydratation.

### Les filmogènes hydrophobes

La première d'entre elles, c'est d'utiliser ce que l'on appelle un ingrédient «filmogène hydrophobe», littéralement un filmogène «qui n'aime pas l'eau». Ces substances sont principalement représentées par les huiles minérales dérivées du pétrole (que l'on retrouve en nomenclature INCI sous la dénomination «Mineral Oil» ou «Paraffinum Liquidum» en début de la liste des ingrédients sur le packaging des crèmes et des laits utilisant cette formulation). Leur rôle exact ? Agir comme un «couvercle» à la surface de la peau (on parle d'ingrédients «occlusifs») pour stopper l'évaporation naturelle de l'eau de la peau :

les molécules d'eau remontent depuis le derme jusqu'à l'épiderme mais sont bloquées en surface et les couches superficielles de l'épiderme se retrouvent ainsi hydratées «de l'intérieur». Championnes de l'hydratation, les huiles minérales sont néanmoins à bannir chez toutes les personnes sujettes aux comédons car, outre le fait d'empêcher la peau de s'évaporer au niveau de la couche cornée, elles vont également boucher les ostia (ceux que

***Championnes de  
l'hydratation,  
les huiles  
minérales  
sont à bannir***